

PRIX D'ABONNEMENT :

UN AN, \$4.00. — SIX MOIS, 2.00 : PAYABLE D'AVANCE.

Jours de Publication : Lundi, Mercredi et Vendredi.

Les Abonnements datent du 1er. et du 15 de chaque mois.

On ne recevra point d'abonnement pour moins de six mois. — Tout semestre commencé se paie en entier.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES.

Table with 2 columns: Description of ad types (Six lignes, première insertion, etc.) and their corresponding prices in cents.

Toutes les lettres d'affaires, communications Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

Lecture de M. Rameau :

LA RACE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE.

(Suite.)

Extrait de l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial.

Tel est le pays de Détroit qui fut fondé en 1700. Les descendants de ces anciens colons peuplent en partie sur la Rivière du Détroit, le Comté d'Essex (Haut-Canada), le Comté de Monroe (Michigan) et sur la Rivière Ste. Claire, le Comté de St. Clair (Michigan); ils peuvent former aujourd'hui 25 à 3,000 âmes.

Plus au Sud, Vincennes et Terre-Haute, dans l'Indiana, sont toujours habités par les fils des anciens colons que nous y avons placés. L'Illinois, en outre des paroisses de Kankakee et de Bourbonnais qui sont le produit d'une émigration très-récente, contient encore les villages que nous avons établis autrefois vers la jonction du Mississippi et du Missouri, par une politique qui avait plus de prévoyance que d'application et d'esprit de suite. Cahokia et St. Philippe sont situés près du lieu qu'occupait l'ancien fort de Chartres. Tout autour de St. Louis existent toujours des villages peuplés de Français, et la petite ville de Ste. Geneviève et ses environs sont encore habités par les descendants de nos anciens colons. C'était là ce que l'on nommait autrefois le District des Illinois; c'est en 1686 que s'y fixèrent les premières familles, et c'est le plus ancien établissement qui ait été fondé dans l'intérieur de l'Amérique du Nord par aucune nation européenne.

Je sais parfaitement que toutes ces paroisses ont conservé l'usage du français, la tradition et l'amour de leur origine; je suppose qu'elles peuvent former 20 à 25,000 âmes, mais ce n'est qu'après une excursion que je dois y faire cet hiver même que je serai parfaitement fixé sur ce point. Ces deux colonies du Michigan et des Illinois, soutenues et alimentées par des émigrations presque constantes venues du Canada, ont, elles-mêmes, donné naissance à un grand nombre d'autres colonies échelonnées sur le Mississippi et dispersées dans le Nord-Ouest, telles que Dubuque, Tête-Mort, etc., dans l'Iowa; la Prairie-du-Chien, la Baie-Verte, dans le Wisconsin; St. Paul, le Sault St. Antoine, Pimblina, le Fond-du-Lac, dans le Minnesota; Michilimackinac et le Sault Ste. Marie, puis, St. Boniface et autres paroisses sur la Rivière Rouge du Lac Winipeg; et, enfin, les Canadiens de l'Orégon sur l'Océan Pacifique.

En tous ces lieux, la race s'est conservée, et, si je suis obligé de me contenter ici de cette énumération si sèche, vous n'en pouvez pas moins juger combien était grande ce cadre que nos ancêtres avaient tracé à la civilisation dans tout l'Ouest Américain, posant partout ses premiers jalons qu'on n'est venu rejoindre d'un pas boiteux que longtemps après eux. Le nombre seul sur lequel a manqué dans cet immense espace, mais vous voyez que partout cette race hardie et aventureuse a marché en avant de toutes les autres, impatient de sonder la forêt et l'inconnu jusqu'à ce que cette progression inquiète ait été arrêtée par la grande mer.

Seuls, sans appui, sans richesses, sans devanciers, ils s'avancèrent à travers les prairies, les bois et les lacs, fors de leur industrie et de leur intrépidité; des sauvages, ils se faisaient des amis, par l'affabilité de leur caractère gai et ouvert; des bêtes-fouées, ils faisaient leur proie par leur courage et leur adresse. De temps à autre, ils choisissaient un endroit favorable, ils s'y groupaient; des maisons y remplaçant les loges grossières des chasseurs, tout au tour commençaient à s'étendre des défrichements; ce lieu devenait le rendez-vous des approvisionnements et des transactions commerciales; c'était, durant la morte saison, la retraite de tous les coureurs dispersés dans le District, le Missionnaire y faisait ses stations quand il parcourait la contrée, et, au bout de quelques années, il s'y formait un hameau demi chasseur, demi agricole, destiné à devenir un centre de colonisation.

C'est ainsi que se frayait un rude sentier, ces précurseurs inconnus de la civilisation, tandis que derrière eux marchaient d'un pas tardif et timide des hommes dont la langue est plus forte que le bras, et qui se prétendent aujourd'hui les premiers pionniers des prairies; s'empressant de profiter de ces jalons jetés dans le désert pour y établir sûrement leurs premiers comptoirs qui semblent la base inévitable de la société mercantile, ils ne tardèrent nulle part à déborder par le nombre et à écraser par la richesse ces quelques établissements dispersés dans le désert, presque dénués de tout recrutement et de tout accroissement sensible, par la violente séparation de la mère-patrie principale. Mais laissez-moi vous dire qu'il est fort

à croire qu'il en eût été tout autrement si les lieux conservés de la France et de sa Colonie eussent permis aux Canadiens de recevoir les renforts même médiocres d'une émigration congénère à eux-mêmes. S'ils ont survécu au milieu de ce déluge, que n'eussent-ils pas fait s'ils eussent été assez nombreux pour le contrebalancer? Quoiqu'il en soit, ces véritables pionniers de l'Ouest se sont donc trouvés relégués dans l'ombre, et leurs descendants dédaignés par ces aventuriers égoïstes auxquels ils ont servi de marchepied, restent obscurément engloûtis au milieu de la population nouvelle. Cependant, si l'inégalité démesurée du nombre, et, ajoutons-le, un esprit d'astuce beaucoup plus développé chez leurs rivaux, a pu ainsi entraver la marche et le développement d'une plus noble race, c'est un devoir pour leurs compatriotes de ne point les oublier; il appartient à l'histoire de relever les inconnus du bien et du mal laissés dans la trace du passé, et de rendre à chacun ses vrais titres à la gloire comme aussi au blâme; certainement elle n'y fera point défaut; mais, vous-même, quelque puissente être vos regrets sur le malheur d'avoir vu ces émigrations diverses affaiblir le Canada, vous ne pouvez répudier les faits acquis, ni écarter les yeux de ces frères déjà trop malheureux de se trouver entourés par une population étrangère; ne vaut-il pas mieux, tout en déplorant les faits passés, en tirer le meilleur parti possible, et tâcher de conserver ces noyaux tout formés, comme les premières étapes de l'influence légitime que vous devez exercer et que vous exercerez un jour sur le Nord de ce Continent.

Après ces populations presque toutes sorties du Canada, il nous reste à parler des Louisianais et des Acadiens. Les commémorations de la Louisiane ne sont point, vous le savez, étrangères à l'histoire du Canada, et le nom d'une des plus illustres familles de cette cité, celui des Lemoine d'Iberville et de Bienville, est une gloire commune à l'un et à l'autre pays. Depuis lors, d'assez nombreuses immigrations françaises ont concouru à former la population franco-louisianaise, et une masse assez considérable d'Acadiens, qui s'y réfugièrent, de 1764 à 1780, n'a pas peu contribué à son développement. Ces Acadiens se sont même conservés beaucoup plus à l'écart des Américains que le reste des Louisianais, et leurs descendants peuplent presque exclusivement quelques Comtés situés au Sud du Mississippi, notamment ceux de Opelousa et de St. Landry. C'est l'un d'entre eux, M. Thibaudau, aujourd'hui un des personnages les plus considérables de la Louisiane, qui est le fondateur de Thibaudauville, la seconde ville de l'Etat.

L'ensemble des Franco-Louisianais peut s'élever aujourd'hui au chiffre de 100,000 habitants, principalement établis dans la ville même de la Nouvelle-Orléans, et dans son voisinage, au Sud du Mississippi et sur les bords de la Rivière Rouge. Il est malheureux que leur développement n'ait jamais pu s'opérer sur la même échelle que le vôtre, fait qui tient à plusieurs causes, dont les plus notables sont l'insalubrité du climat et la grande élévation de la température; il est remarquable, en effet, que la fécondité de la race européenne diminue sensiblement à mesure que l'on s'approche de l'Equateur. C'est la Louisiane qui présente, après le Canada, la masse de la population française la plus compacte et la plus forte qui soit en Amérique; je regrette donc infiniment de ne pouvoir m'étendre davantage sur sa situation matérielle et morale. Mais les limites trop courtes du temps dont je dispose m'obligent à me restreindre, d'autant plus que je désire entrer dans quelques détails sur l'autre race Franco-Américaine qui vous touche de plus près, et qui, peut-être, vous est moins connue; je veux parler des Acadiens, ce peuple si infortuné, si ignoré et si digne d'intérêt.

Je ne puis vous rappeler ici toutes les catastrophes de leur malheureuse et dramatique histoire, ni vous signaler même les diverses et navrantes vicissitudes qui signalèrent leur retour, lorsque, après la paix de 1763, les débris de ce peuple revinrent former de nouveaux établissements autour du pays qu'ils avaient autrefois défriché leurs aïeux. Une telle entreprise exigerait plusieurs séances, sous peine d'être écourtée, et c'est une de ces tâches qui ne peuvent point être accomplies à moitié.

Je vous rappellerai seulement qu'en 1763, les Acadiens se trouvaient dispersés; aux Etats-Unis, où ils étaient prisonniers; en France, où les Anglais en avaient transporté une partie; au Canada où un grand nombre s'étaient réfugiés, et, enfin, dans presque toutes les forêts de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Isle du Prince Edouard, où beau-

coup de ces malheureuses familles, échappées aux poursuites des Anglais, se cachaient errantes et misérables, depuis la proscription qui les avait dépeuplés. Après la pacification, en 1764, une grande partie de ceux qui étaient aux Etats-Unis, et quelques-uns de ceux qui s'étaient réfugiés au Canada revinrent vers leur patrie, à travers toutes sortes de souffrances et de privations, dans l'espoir d'y recouvrer tout ou partie de leurs anciennes et riches possessions. Ils furent déçus dans cette espérance, leurs terres avaient été données aux miliciens même qui les avaient pillé; mais s'étant retrouvés ainsi sur leur terre natale, réunis à ceux des Acadiens qui étaient restés errants et cachés dans les bois, ils préférèrent demeurer sur les côtes désertes, où ils étaient ainsi réunis ensemble, que de se disperser de nouveau pour aller au loin, avec beaucoup de fatigues, entreprendre des établissements tout aussi laborieux que ceux qu'ils pouvaient former immédiatement autour d'eux.

Partout où ils se trouvèrent portés, par ce pèlerinage de retour vers leur patrie, ils restèrent; tout ce qui se trouvait d'Acadiens disséminés dans les forêts, revinrent joindre les nouveaux établissements, chacun à sa portée la plus proche; telle a été l'origine des divers groupes, parmi lesquels se trouve aujourd'hui dispersée cette population dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et les Iles du Golfe St. Laurent. On en peut compter sept principaux :

Le 1er, au Sud de la Nouvelle-Ecosse, sur la Baie Ste. Marie, et celle de Touquet.

Le 2e, à 4 lieues d'Halifax, à Chezetcook.

Le 3e, qui se partage entre le Sud du Cap Breton et le Nord de la Nouvelle-Ecosse.

Le 4e, au Nord du Cap Breton.

Le 5e, dans l'Isle du Prince Edouard, à St. Jean.

Le 6e, vers l'Isthme de Shediac, en remontant au Nord, le long du Golfe St. Laurent jusqu'à la rivière de Miramichi.

Le 7e, sur la Baie-des-Chaleurs.

De la Baie-des-Chaleurs à la Baie Ste. Marie, c'est-à-dire du Nord au Sud de cet établissement, il y a environ 120 lieues, et autant environ de la Baie-des-Chaleurs à Chezetcook, c'est-à-dire de l'Ouest à l'Est. Lorsqu'ils se rétablirent dans cet immense pays, ils étaient au plus 4,000; ce petit nombre d'Acadiens était donc dispersé sur un espace de 15,000 lieues carrées; non-seulement ils se trouvaient ainsi extrêmement morcelés et séparés par d'énormes distances, mais un grand nombre de colonies anglaises s'étaient établies dans toutes ces contrées, les unes datant de la fondation d'Halifax, en 1749, les autres ayant été mises en possession, par le gouvernement anglais, des riches héritages dont on avait spolié les Acadiens en 1755. Ces Anglais étaient des dix fois plus nombreux qu'eux, cependant, en dépit de leur dispersion, de leur pauvreté et de la multitude étrangère qui divisait leurs établissements et les entourait, les Acadiens demeurèrent imperturbablement attachés à leur religion, à leur langue et à leurs traditions. Je viens de visiter toutes ces paroisses, et je puis vous certifier qu'il n'en est pas une seule où on ne puisse se croire dans une paroisse canadienne; et rien n'est plus singulier et plus touchant à la fois que de trouver ainsi, çà et là, au milieu de ce pays tout anglais, ces petits oasis français où tout le monde parle la douce langue qui a bercé notre enfance.

Il n'est donc pas un seul de ces groupes primitivement formés que l'on ne retrouve aujourd'hui parfaitement conservé, et même, la plupart du temps, considérablement développé. Le premier hameau, fondé en chaque endroit par les quelques familles qui vinrent s'y réfugier, est devenu le germe de plusieurs paroisses, qui, encore maintenant, continuent ce même mouvement d'expansion, partout où les circonstances et l'envahissement des autres immigrants ne l'ont point empêché. Il me serait difficile de vous en montrer l'application dans chaque Canton, mais quelques détails sur le premier groupe, celui qui est établi à la Baie Ste. Marie, pourront vous donner une idée générale de ces établissements.

Rien de plus touchant que l'origine de cette petite Colonie; un grand nombre de familles Acadiennes, retenues prisonnières aux Etats-Unis, entreprirent, après la paix de 1763, de regagner leur patrie, et leur anciens loyers, ils partirent à pied, presque sans ressources avec leurs femmes et leurs enfants pour remonter le long de la Baie de Fundy jusqu'à l'Isthme de Shediac, à travers un pays alors complètement inhabité et sauvage. Quelles durent être les tristesses péripiéties et les souffrances inouïes de ce douloureux pèlerinage de près de 100 lieues? Nul ne le sait, mais le peu que l'on en apprend par les traditions conser-

vées dans leur famille, inspire à la fois une grande pitié pour leurs malheurs, et une admiration plus grande pour leur énergique persévérance.—En arrivant à l'Isthme de Shediac, ils se trouvèrent rejoindre une partie de leurs compatriotes qui avaient échappé à la proscription, en se cachant dans les forêts du Nouveau-Brunswick; là, ils apprirent que leurs héritages étaient perdus sans ressource et avaient été distribués à ces misérables miliciens de la Nouvelle-Angleterre qui étaient venus les piller. La plupart s'arrêtèrent alors, et réunis aux Acadiens demeurés dans le pays, ils devinrent l'origine d'une grande partie de la nombreuse population Acadienne qui peuple aujourd'hui les côtes Nord-Est du Nouveau-Brunswick. Mais 30 de ces familles ne voulurent point demeurer, et se résolurent d'aller jusqu'au bout revoir les lieux où ils étaient nés, et s'efforcèrent d'y rentrer. Ils poursuivirent donc cette route laborieuse et patriotique, ils tournèrent la Baie-de-Fundy, ils purent revoir les belles campagnes de Beauassin, les riches cantons de Cobeguet et des Mines, mais ils ne purent s'y arrêter, des mains avides et spoliatrices s'étaient emparées de la terre; ils descendirent jusqu'au Port-Royal, et, là aussi, ils eurent la douleur de voir toutes leurs anciennes fermes occupées par des étrangers. Cependant ils étaient arrivés au terme des anciens établissements Acadiens, et se trouvant hors d'état de refaire leur pénible et triste voyage, ils acceptèrent l'offre que leur fit le Commandant Anglais de s'établir sur la côte alors déserte de la Baie-Ste-Marie, à une vingtaine de lieues au Sud de Port-Royal. Quelques-uns d'entr'eux allèrent rejoindre, un peu plus à l'ouest, des Acadiens réfugiés dans les bois qui venaient de s'installer sur la Baie-de-Touquet, à l'embouchure de la Rivière-aux-Angouilles; enfin, dans le même temps, sept ou huit familles vinrent directement de Boston débarquer encore un peu plus à l'ouest, sur une petite presqu'île appelée Pomcoup ou Pubnico. Tel a été le commencement des 3 Colonies de Ste. Marie, de la Rivière-aux-Angouilles et de Pomcoup.—Séparés les uns des autres par 12 lieues et 6 lieues; le tout ne comportait pas, vous le voyez, au début plus d'une soixantaine de familles; or, aujourd'hui la Baie-Ste-Marie compte six paroisses, savoir, Ste. Croix de Sissibou, St. Bernard, Corberry, Ste. Marie, Methéguan et la Rivière-aux-Saumons, peuplées de 6,500 Acadiens. La Baie-de-Touquet en compte trois: St. Michel, Ste. Anne et les Forkes avec 3,000 âmes, et enfin la petite presqu'île de Pomcoup ou Pubnico établie primitivement par 8 familles est peuplée de 800 âmes. Ces trois petits groupes, quoique séparés par des villages Anglais, ont toujours été assez intimement unis; ils ont été puissamment secondés et soutenus dans leur développement matériel et moral par la présence d'un prêtre français, émigré, qui s'y établit en 1798, le bon Abbé Sigoiner, qui a été le père de ce pays; c'est à ses enseignements et à sa sollicitude que ce district Acadien doit une situation, à laquelle beaucoup d'autres, même plus considérables, n'ont pu encore parvenir. Ainsi, ils ont toujours eu une existence politique dans la Nouvelle-Ecosse; toujours, ils ont eu des Représentants au Parlement et, aujourd'hui encore, ils ont un Député à la Chambre, et un membre au Corps Législatif. C'est ainsi que les Colonies Acadiennes, souvent commencées par un hameau de quelques familles, sont arrivées à se multiplier en plusieurs paroisses.

Le 2me groupe, près d'Halifax, ne compte, il est vrai, qu'un village, celui de Chezetcook, peuplé de 1,300 âmes, mais, s'il en est ainsi, c'est parce qu'il a fourni aux paroisses qui suivent de nombreux émigrants qui s'éloignaient de ces côtes rocheuses et peu fertiles.

Le 3me groupe, situé à 30 lieues au Nord du précédent, comprend quatre paroisses sur la rive Nord de la Nouvelle-Ecosse. Le Havre à la Melasse, le Havre Bonché, Tracadie et Pomquet; deux paroisses dans l'Isle Madame, Arichat et Descoussé; deux sur la rive Sud du Cap Breton, l'Ardoise et la rivière Bourgeois, le tout peuplé de 12 à 13,000 âmes.

Le 4me, au Nord de l'Isle du Cap Breton, contient 9,000 âmes; et le 5me, dans l'Isle du Prince Edouard, 15,000 en 5 ou 6 paroisses.

Le 6me, situé dans le Nouveau-Brunswick, depuis l'Isthme de Shediac jusqu'à Miramichi, comprend 19,000 Acadiens, répartis en 15 paroisses dont les principales sont Memeracooke, Shediac, Cocagne et Brincoptoul. Ces paroisses se suivent presque sans interruption le long du Golfe St-Laurent, c'est le lieu où les Acadiens ont les meilleures terres et les meilleurs établissements; et dans quelques-unes de celles qui sont le plus au Nord, il existe encore en

force de vastes territoires vacants; mais il serait urgent qu'ils pussent les occuper promptement ou qu'ils fussent aidés à le faire, parce que les habitants Anglais de la Rivière St-Jean commencent beaucoup à se porter vers ce Canton.

Enfin, le 7me et dernier groupe s'étend sur les deux rives de la Baie-des-Chaleurs; on y compte 18,000 âmes dans 14 paroisses, parmi lesquelles je vous signalerai Tracadie, ce malheureux village où se trouve la maladie de la lèpre, Caraquette, Bathurst, Tracadigast et Bonaventure.

Ce dernier district Acadien vous est contigu, à ce point qu'une partie est comprise dans le Bas-Canada, comté de Bonaventure; ils bordent généralement la côte, mais dans l'intérieur du pays les terres sont presque entièrement vacantes; et rien ne serait plus facile que de les aider tout pour leur instruction que pour leur expansion dans cette contrée.

L'ensemble de toutes ces populations forme donc, vous le voyez, 85,000 personnes, et si l'on y ajoute celles de Madawaska avec celles du Labrador et de la côte de Terre-Neuve, on peut voir que le chiffre actuel des Acadiens dépasse beaucoup 100,000 âmes. Il vous est facile d'apprécier maintenant, Messieurs, la conservation, la progression et la situation présente des populations Acadiennes dans les provinces qui vous touchent. Cette conservation religieuse et nationale est d'autant plus remarquable qu'elle s'est effectuée à travers des difficultés que vous-mêmes n'avez pas connues, malgré les malheurs de votre histoire. Nous venons de voir comment s'était opéré leur rétablissement par groupes fort petits, fort éloignés les uns des autres, et il est déjà très surprenant que cette extrême dispersion, combinée avec l'interposition de populations étrangères beaucoup plus nombreuses, n'ait pas abouti à leur absorption; mais encore dois-je vous signaler ici un fait beaucoup plus grave et auquel vous avez eu le bonheur d'échapper; fait important et très instructif à étudier dans ses conséquences, comme vous allez en juger.

Ce peuple pauvre, ignorant, isolé, n'a point eu, comme vous, le poids d'appui si fort et si fécond que vous avez trouvé dans votre église. Après la conquête de 1763, la colonie Française se trouva, il est vrai, au Canada, en un état de délaissement complet et dépourvu de tout aiguillon d'activité intérieure. Le gouvernement normal venait de cesser et était remplacé par une administration complètement étrangère au langage, aux habitudes, à tous les sentiments des habitants, et plutôt désireuse de leur annihilation que de leur avancement.

Le seigneur qui pendant longtemps avait été le centre d'action de la paroisse, avait presque partout disparu dans la tourmente; il n'existait pas même l'ombre d'une organisation ni d'une vie municipale, qui jamais l'administration Française n'aurait voulu créer. Les habitants, accoutumés au simple roulement de leur existence de famille, avaient généralement peu de science, et étaient sans aucune expérience du monde et du mouvement général d'une société. La paroisse Française se trouvait donc socialement et politiquement comme un vaisseau désarmé, n'ayant aucun aiguillon d'activité intérieure, aucune vie propre, et abandonnée à la direction fortuite qu'elle pouvait recevoir par l'application continuelle des us et coutumes ou chacun était enroulé.

Mais dans chacune il était resté le curé, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des étrangers, qui les mettait en garde non seulement contre la corruption des mœurs et de la foi, mais encore contre toutes ces roqueries si familières aux hommes dans un état social plus avancé et toujours si funestes aux populations honnêtes et naïves, dépourvues de l'expérience du monde. C'est encore le curé qui s'efforça de semer dans la famille l'esprit d'ordre, d'économie et de progrès qui organisa et qui aiguillonna l'expansion des habitants sur des terres neuves; secondé, de temps à autres, par quelque Missionnaire courageux qui venait se mettre à la tête de la fondation des paroisses nouvelles. Ces hommes étaient devenus à la fois, par la nécessité des temps, les pasteurs spirituels de la famille et les pasteurs temporels des peuples; nul de vous ne l'igno-

re, et cela suffit pour imprimer partout une action à la fois particulière et générale qui tendait au développement de toutes les parties dans un ordre d'ensemble qui a fait le salut et la force de la Race Canadienne. C'est le Curé qui partout chercha à organiser quelque enseignement, se mettant lui-même à l'œuvre, à défaut d'autres ressources; en instruisant un certain nombre d'enfants; c'est lui qui relevait et soutenait l'énergie morale de ces hommes simples et trop bons au milieu de l'envahissement des

CARTE. JAMES GARVEN, JR., ARCHITECTE, AGENT POUR LA Brique Blanche Pressée DE TORONTO, Rue Nazareth, 57.

Pensionnaires Demandés. DES Pensionnaires trouvent une bonne Pension chez Madame DECOUSSE, No. 109, Rue Notre-Dame, près le Palais de Justice.

Livres Nouveaux. LA PORTE DU CIEL, ou le Livre de l'Association pour la Bonne Mort, 1 Vol. in-12 broché, 25 cents.

SOUSCRIPTION A LA REVUE DE L'EXPOSITION DE MONTREAL. EN 100 VOLUMES, PETIT IN-8°. PRIX: 50c.

PATTON et FRERES, Etablissement de HARDES FAITES, En Gros et en Detail, 42 Rue McGill, et 79, Rue St. Paul, MONTREAL.

CALENDRIER Ecclésiastique et Civil, ANNEE 1861, MALMANACH POUR 1861.

Livres Nouveaux. DUSSEUX—Le Canada sous la domination française, 2 Vol. gr. 8° broché, 2 9.

VENANT D'ETRE RECU. Un large Assortiment de Coiffes pour Dames, Corsets pour Dames, Jaquettes pour Dames, Manteaux pour Enfants, Pelisses pour Enfants, Robes pour Enfants, Aimsi qu'un Assortiment général D'HABILLEMENTS DE DESSOUS Pour Dames et Enfants.

AVIS Aux Consommateurs d'Huile de Charbon. Grand Réduction dans le Prix de l'Huile de Charbon.

SAMUEL HOLMES, OUVRIER EN TOLE, FERBLANC ET ZINC, No. 125, Rue St. Paul, No. 125.

GRANDES CHANCES EN FAIT DE BOTTES & SOULIERS, AU No. 4, Grande Rue St. Laurent.

HUITRES. Venant de recevoir et recevant une Cargaison de première qualité D'Huitres Caraquettes, 3 Dollars le Quart.

MUSIQUE, Instruments de Musique, etc. OUR MUSICAL FRIEND, 15 cts. par numéro—chaque numéro contient 3 ou 4 Morceaux de bonne Musique.

POELES ALBANIENS (Pour le Charbon.) ET LE "BON SAMARITAIN" (Pour la Cuisine.)

PATONS FAVORIS Fournaise Portative AIGNE CHAUD, Ceux qui attendaient leur arrivée peuvent maintenant se les procurer.

AVIS. LYMANS, CLARE & CIE. AYANT ETE NOMMES AGENTS-GENERAUX Pour la Vente de L'HUILE DE CHARBON Albertine en Canada.

APOTHECAIRES HALL—CATHEDRAL BLOCK—ARROWROOT NATUREL DE PLUMBE. Les soussignés sont nommés Agents.

APOTHECAIRES HALL—LE CARMINATIF NATUREL DE DALY, préparé par James Daly.

VERNIS Pour Tuyaux de Poeles, DE LA MEILLEURE QUALITE, manufacturé et à vendre, par gallon et par bouteille.

AVIS. NOUS avons ouvert notre Assortiment d'AUTOMNE et d'HIVER, contenant les Marchandises suivantes, marquées à des Prix aussi BAS que possible, au-dessus du coût sterling.

KEMP et CIE., 212, RUE NOTRE-DAME, Seconde Porte à l'Est de l'Eglise Paroissiale.

A. MARIER, EPICIER, No. 114, RUE STE. MARIE, No. 114, Coin de la Rue Brock, MONTREAL.

Madame HIMES, MODISTE ET FAISEUSE DE ROBES ET DE MANTEAUX, 160, RUE NOTRE-DAME, 160, Coin de la Rue St. Jean-Baptiste, MONTREAL.

FAITES-EN L'ESSAI! ENCRE NOIRE DE BRODIE, Manufacturée à Montréal, Garantie pour être aussi bonne que les meilleures.

ETABLISSEMENT DE MODISTE PREMIERE CLASSE, No. 144, Rue Notre-Dame, No. 144.

MADAME SILVERMAN informe respectueusement les Dames de Montréal et des environs qu'elle a l'honneur de remporter le PREMIER PRIX pour des MARCHANDISES DE MODES, etc., etc., à la dernière Exposition Industrielle tenue à Montréal, en Août dernier.

INFORME respectueusement ses nombreuses pratiques et le public en général, qu'ayant obtenu les quatre Premiers Prix à la grande Exposition Industrielle Provinciale, tenue dans cette ville durant la Visite de Son Altesse Royale, le Prince de Galles, savoir:

GRANDE RUE ST. JACQUES. Marchandises sèches leur marché que jamais, au magasin.

COUTURIERE. UNE BONNE COUTURIERE désire trouver de l'Emploi dans une famille respectable. Elle pourra fournir de bonnes recommandations.

COX & COLLINS, FORGERONS ET FAISEURS DE FLEAUX, MANUFACTURIERS DE BALANCES PATENTES, ayant obtenu le PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE 1860.

FOURNAISES DE SALON CHAUFFOIR DOUBLE. Ce nouveau et magnifique Poêle se chauffe de la même manière qu'un fourneau de chemin de fer; il a le dessus en fer rouge; il donne beaucoup de chaleur quand on l'exige, et il est construit de manière à qu'on courrait d'air chaud dans les chambres voisines.

PHOTOGRAPHIES POUR LA MOITIÉ DU PRIX ORDINAIRE, L'Atelier de Photographie de A. B. TABER, 20 POUR UNE PIASTRE, 30 POUR UNE PIASTRE, 50 CENTS, 100 POUR TROIS PIASTRES.

Huile de Charbon Dodorized Coal Oil. Le soussigné offre en vente aux Marchands de la Ville et de la Campagne, à TRÈS-BAS PRIX, la qualité.

ETABLISSEMENT DE MODISTE MONTREAL. MADAME ROBINSON informe les Dames et les Étrangers qu'elle a ouvert un SALON de MODES contenant un large Assortiment de Marchandises de Modes.

POTERIE, Lampes pour Huile de Charbon, Etc., Etc., J. PATTON et CIE., ont reçu une grande Variété de superbes Patrons de Lampes pour Huile de Charbon.

MARCHANDISES SÈCHES POUR UN MILLION. L'AUTOMNE EST COMMENCÉ. ON COUPE et on DECHIRE des MARCHANDISES SÈCHES, comme à l'ordinaire, au MAGASIN de MARCHANDISES SÈCHES.

LA CHIMIE Appliquée aux Arts et Métiers, à l'Usage de toutes les Familles, par HUBERT. Extrait des meilleurs Auteurs Français et autres.

\$400 A EMPRUNTER. UNE personne de la ville désire emprunter \$400 à un taux raisonnable, et donnera pour garantie un Emplacement qui vaut \$4,000.

DEMENAGEMENT. CLOVIS LEDUC, MANUFACTURIER DE VOITURES ET DE CAROSSES, Coin des rues St-Antoine et Ste. Marguerite.

EDWARD HIMES, Marchand-Tailleur, Inventeur et Manufacturier de NOUVELLES MODES pour les HABILLEMENTS, surtout pour les Jeunes Gens et les petits Garçons.

COMPAGNIE DU RICHELIEU, Ligne Journalière de la Mallo Royale MONTREAL ET QUEBEC.

LE RESTAURATEUR CHEVELURE DU DR. PARADIS, (PRÉPARATION D'IODINE), Patente pour le Canada 1er Juin 1860.

VENANT D'ETRE RECU. Et à vendre par les soussignés, UNE SUPERBE PHOTOGRAPHIE DE S. S. LE PAPE PIE IX.

THOS. DAVIDSON, Marchand Général DE QUINCAILLERIE, (Cathedral Block.) QUINCAILLERIE de MÉNAGE, POELES et GARNITURES de POELE, POELES pour l'EAU CHAUDE et autres ARTICLES EMAILLÉS, LAMPES et HUILE de CHARBON, Etc., etc.

Le Savon Liquide de Pelly et Lupton sera vendu et délivré aux acheteurs sans aucune charge, pourvu qu'ils soient en dedans des limites de la ville, à la 94, le Gallion, ou 3 Gallions pour une piastra.

GRANDS FONDS de Marchandises Sèches à Vendre. LES SOUSSIGNÉS informent leurs pratiques et le public en général; que comme ayant importé une grande quantité de marchandises de printemps, et les ayant reçues un peu tard, et aussi vu la rareté de l'argent, ils ont décidé de ne point faire de profit sur ces marchandises.

BRAUT & DORVAL, MANUFACTURIER ET MARCHAND de BOTTES, SOULIERS, et CUIRS de toutes sortes. EN GROS ET EN DÉTAIL. No. 4, Grande Rue St. Laurent.

Pensionnaires Demandés. DES Pensionnaires pourront avoir une bonne Pension au No. 109, Rue Notre-Dame, 17 sept. 109

SAVON LIQUIDE DE PELLY ET LUPTON. Laver et nettoyer le Linge, etc. Felly et Lupton, Seuls Fabricants sur ce Continent de l'Article susdit, qui est une Invention anglaise, et qui l'expérience montrera son rival pour les buts indiqués.

VENANT D'ETRE RECU. Et à vendre par les soussignés, UNE SUPERBE PHOTOGRAPHIE DE S. S. LE PAPE PIE IX.

THOS. DAVIDSON, Marchand Général DE QUINCAILLERIE, (Cathedral Block.) QUINCAILLERIE de MÉNAGE, POELES et GARNITURES de POELE, POELES pour l'EAU CHAUDE et autres ARTICLES EMAILLÉS, LAMPES et HUILE de CHARBON, Etc., etc.

Le Savon Liquide de Pelly et Lupton sera vendu et délivré aux acheteurs sans aucune charge, pourvu qu'ils soient en dedans des limites de la ville, à la 94, le Gallion, ou 3 Gallions pour une piastra.

GRANDS FONDS de Marchandises Sèches à Vendre. LES SOUSSIGNÉS informent leurs pratiques et le public en général; que comme ayant importé une grande quantité de marchandises de printemps, et les ayant reçues un peu tard, et aussi vu la rareté de l'argent, ils ont décidé de ne point faire de profit sur ces marchandises.

BRAUT & DORVAL, MANUFACTURIER ET MARCHAND de BOTTES, SOULIERS, et CUIRS de toutes sortes. EN GROS ET EN DÉTAIL. No. 4, Grande Rue St. Laurent.

VENANT D'ETRE RECU. Et à vendre par les soussignés, UNE SUPERBE PHOTOGRAPHIE DE S. S. LE PAPE PIE IX.

BRAUT & DORVAL, MANUFACTURIER ET MARCHAND de BOTTES, SOULIERS, et CUIRS de toutes sortes. EN GROS ET EN DÉTAIL. No. 4, Grande Rue St. Laurent.

VENANT D'ETRE RECU. Beurre en Tinettes Saumon No. 1 Harreg Fendu, en demi-Quarts, No. 1 Maquereau, No. 1 Truite Morue Fumée (Finnan Haddies) A vendre par D. McINTYRE, No. 174, Rue Notre-Dame, 15 octobre.

NOUVELLES Marchandises Sèches, Au Magasin de W. R. CLARKE, 84, RUE MCGILL. Un Large Assortiment de CHALES TOUT LAINE, et 5-4 MOUCHOIRS, ROBES de WINSEY et FALBANAS, COUBOURG, Winsey et Falbanas, DRAP noir et de couleur, de DAMES, TWEEDS CANADIEN, SHIRTINGS de BALMORAL, FLANELLE et LAINE FILEE et HABILLEMENTS, ROBES de SOIE unies et à Falbanas, PARURES de TÊTE en CHENILLE et ROBES de TOILETTE, RUBANS et CHAPEAUX de FEUTRE pour Dames et Enfants, en grande variété, PLEMS, TRESSÉS DORES, BOUGLES et ÉPINGLES, etc.

STRAPPES! STRAPPES DE CUIR BREVETÉES!! Tendues, à l'Epreuve de l'Eau, unies, cimentées ou cousues. LES SOUSSIGNÉS sont maintenant prêts à recevoir des ordres de Marchands ou autres personnes pour la PREMIERE QUALITE DE STRAPPES DE CUIR, à un Prix bien moindre qu'à l'ordinaire pour semblaibles Articles.

CAMPBELL et CIE., No. 14, RUE ST. PIERRE, 21 sept. 111

TEINTURE, Degreassement!! USINE DE L'AMERIQUE BRITANNIQUE POUR TEINDRE ET DEGRASSER. Etablie en 1849. Propriétaire—JOS. BOESE. Premier pour la Teinture et le Degreissage. BUREAU—No. 17, Rue St. Jean. USINE—Vis-à-vis l'Eglise Ste. Anne, Griffintown.

MAGASIN EN DÉTAIL de Quincaillerie. LES SOUSSIGNÉS ont OUVERT un MAGASIN de DÉTAIL dans la BARRASSE 255 et 257, RUE ST. PAUL, adjoignant leur Magasin en Gros, où ils offrent en vente des Effets de Quincaillerie de toutes sortes, à TRÈS-BAS PRIX. Ayant fait des Achats considérables à la vente de Fonds en Banque, sacrifiés à l'Encaen, les Contructeurs et les Mécaniciens pourront se procurer plusieurs Articles à très-bon Marché.

SPRING ET CIE., NEGOCIANTS DE HARDES NEUVES ET DE SECONDE MAIN, Pour Dames et Messieurs, ONT constamment en mains un superbe Assortiment de PATRONS DE ROBES DE SOIE. Les Harde neuves et de seconde main sont payées comptant, on est donné des Marchandises de Goût en échange. DEMURE PRIVEE—No. 49, Rue Saint-Jacques, 5 sept. hm-104

D. HARMER, MANUFACTURIER ET MARCHAND de BOTTES, SOULIERS, et CUIRS de toutes sortes. EN GROS ET EN DÉTAIL. No. 4, Grande Rue St. Laurent, 11 juillet. 81

Ornements d'Eglise
A VENDRE.
L. J. PREGEN,
LIBRAIRE,
En face du Séminaire,
A en main une grande variété d'ORNEMENTS
d'EGLISE des mieux confectionnés, et à des Prix
très-modérés.
MM. les Curés sont priés de profiter de cette
OCCASION UNIQUE.
17 octobre. 122

REÇU,
DU JURA, une confection de CHALES de
FANTAISIE et de PAISLEY.
Aussi, du BOHEMIEN, un bon Assortiment
d'ETOFFES pour L'ANTALONS, J'ECOSSE et
de FOUFES d'ANGLETTERRE, et d'ETOFFES
pour HABITS, par
S. G. HARVEY et CIE.,
qui invitent le public à venir voir leurs IMPO-
RATIONS d'AUTOMNE de MARCHANDISES
SECHES qui, ayant été achetées tard dans la
Saison, peuvent se vendre de 10 à 12 1/2 par cent
meilleur marché que les premières importations.
242.—Rue St. Paul, Montréal.—242.
24 sept. 112

**CHANTS
LITURGIQUES**
RETRAITES
du Graduel, du Vespéral et du
Processional de la Province
Ecclésiastique de Québec.
N. B.—Ce livre contient les "Kyrie," "Gloria"
"Credo," etc., des différentes Messes usitées
dans la Province.
Les "Introïts," "Graduels," "Offertoires",
communions des principales fêtes de l'année;
un recueil du Vespéral et un grand nombre
d'extraits pour les Saints de St. Sacrement.
Il contient aussi une "Méthode de Plain-Chant"
et une "Méthode de Psalmodie" propres à rendre
le chant des Psalmes très-facile pour les novices
dans les solfèges. Ce livre examiné à l'évêché
de Montréal, a, de plus, un supplément qui per-
met l'usage dans le diocèse de Montréal. Vol.
in-18, relié, prix 36 s. la doz.
En vente chez
BEAUCHEMIN & PAYETTE,
11 août. 96

PAR LE VAPEUR PALESTINE.
VENANT D'ÊTRE REÇU, SEPT CAISSES
de Produits Chimiques et Drogues supérieures.
Pures Sels de Morphine,
Jodide de Quinine,
Sulfate,
Fer,
Plomb,
Arsenic,
Valériane de Fer,
Quinine,
Zinc,
Acide Phosphorique Glaciale,
Hypophosphite de Fer,
Soda,
Chaux,
Citrate de fer et Quinine,
Pure Glycérine,
Quinine,
Santoline, etc.
Pépaine de première qualité.
Les articles ci-dessus viennent des premiers
chimistes d'Angleterre et méritent l'attention des
médecins.
S. J. LYMAN & CIE.,
Place d'Armes. 88
27 juillet.

VIEUX SAVON WINDSOR DE PATEY
venant d'être reçu par
S. J. LYMAN & CIE.,
Place d'Armes. 88
27 juillet.

Huile de Foie de Morue.
VENANT D'ÊTRE REÇU DE TERRE-NEUVE,
Huile de Foie de Morue, fraîchement faite
et de qualité supérieure.
S. J. LYMAN & CIE.,
Place d'Armes. 88
22 juillet.

LAURENT & LAFORCE.
NOUVEAU
Magasin de Pianos,
Des Manufactures
**Schuetze et Ludloff,
NUNS ET CLARK,**
De New-York, et de
J. P. CRAIG,
De Montréal,
RUE NOTRE-DAME,
(Crystal Block),
MONTREAL.
Echanges, Réparations et Accords de Pianos.
17 sept. 109

COUTUMES DE LA COUR DE FRANCE
ET DES
ROIS DE FRANCE
Par la direction de M. le Baron De Kersaint,
Parlons nous les DIMANCHES en une feuille et demi, in-10, papier Jéna.
Et les Coutumes de la Cour de France, depuis l'origine de la Monarchie jusqu'à nos jours.
Coutures de la Mode; Vêtements; Accessoires; Séductions de FRANCE.
PAR LE LAONNOISEMENT—Paris, 20 f.—Bourges, 15 f.—Bourges, 15 f.—Bourges, 15 f.

Par le Vapeur CANADIAN.
Venant d'être reçu, des premiers Floristes d'Eu-
rope, 7,000 Racines Bulbeuses, consistant en
Hyacinthes,
Joujubes,
Crocus,
Iris,
Sparaxis,
Narcisses,
Tulipes,
et plusieurs autres espèces nouvelles, conv. sables
pour planter maintenant, pour la floraison de
Printemps et pour cultiver dans la maison.
S. J. LYMAN et CIE.,
Place d'Armes.
5 nov. 129

**ACADEMIE
COMMERCIALE CATHOLIQUE**
DE
MONTREAL,
No. 19, Rue Cote, No. 19.
MM. U. E. ARCHAMBAULT, Principal,
P. GARNOT, Prof. de Français.
J. M. DESPLAINES, Prof. d'Anglais.
J. M. ANDERSON, Prof. d'Anglais.
M. HEGGAN, Prof. d'Anglais.
A. LENOIR, Assistant.

L'Instruction Religieuse sera, comme l'année
dernière, sous la direction d'un Monsieur du Sé-
minaire.
La rentrée des Elèves de cette institution aura
lieu LUNDI, le 3 SEPTEMBRE prochain, à 9
heures du matin.
Les parents sont respectueusement priés d'en-
voyer leurs enfants immédiatement, afin que nous
n'éprouvions pas de retard, pour la classification
des Elèves.
N. B.—Le nombre des Professeurs et les nom-
bres améliorations que nous avons fait subir à
notre Etablissement nous permettent d'admettre,
cette année, un plus grand nombre d'Elèves que
par le passé, et cela sans inconvénient pour leur
étude, vu que toutes nos Classes se trouvent par-
faitement entières et garnies de *Signes à Douze*
Pour les particularités, s'adresser au Principal,
à l'Ecole.
U. E. ARCHAMBAULT,
Principal.
cm-59
22 août.

DEMENAGEMENT !!!
IVES et ALLEN,
Ont transporté leur Etablissement au Local
généralment connu sous le nom de
FONDERIE DE LA CITE,
No. 46 et 48, Rue de la Reine,
MONTREAL.

AYANT fait beaucoup de REPARATIONS
dans leur Etablissement, ils garantissent de
fournir à leurs pratiques et à leurs amis, sous le
plus court délai, n'importe quel Article de leur
Manufacture, de la meilleure qualité.
Ils prêtent maintenant la plus grande atten-
tion dans la fabrication de
Balustrades et de Barrières en Fer,
de toute description, et ils ont en main un large
Assortiment de Patrons à offrir au choix public.
Ils ont aussi à leur service le meilleur Ouvrier
qu'on puisse trouver dans la ville pour cet ou-
vrage.
Comme l'ouvrage dans leur Etablissement con-
siste surtout en JOBS, ils n'épargnent aucune
peine pour donner pleine et entière satisfaction à
tout le monde.
Ils ont constamment en mains : Conchettes en
Fer, fines et non fines; Crochets pour Chapeaux,
Porte-Parapluies, Tables, Miroirs, Bains, Lavoirs,
etc., à aussi bas prix que possible.
19 sept. 106

ROYAL INSURANCE COMPANY
INCORPORATED IN GREAT BRITAIN
Capital Paid up £1,000,000
Reserve Fund £1,000,000
Total £2,000,000
Agents
LA "ROYALE."
Compagnie d'Assurance
DE
LIVERPOOL et LONDRES
CONTRE
L'Incendie et sur la Vie
CAPITAL:
DEUX MILLIONS STG.
ET UN
Grand Fonds de Réserve.
J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens
mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie
No. 292, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de
MM. Lamotte et McGregor.
Le grand Capital de cette Compagnie et la
manière honorable avec laquelle elle règle tou-
jours les réclamations faites contre elle, garantis-
sent la plus parfaite sûreté aux assurés. Elle as-
sure toutes sortes de Propriétés contre les pertes
ou dommages par feu, à des Conditions les plus
libérales. En considération de ces avantages,
j'ose espérer que le public voudra bien me favori-
ser de son patronage.
J. LEANDRE BRAULT,
4 sept. 103

LE PAPE-ROI,
SCÈNE RELIGIEUSE.
Pour voix de Soprano avec accompagnement
de Piano composé par
GUSTAVE SMITH.
(Le même morceau peut être chanté en Chœur
et les personnes qui prendront 12 copies du
Chœur recevront gratis une Grande Copie avec
accompagnement.)
27 juillet. 88

**POURQUOI EST-IL SAGE
DE FAIRE USAGE DE
L'EAU
DE
PLANTAGENET ?**
PARCE QUE VOUS BUVEZ CETTE
EAU POUR VOTRE SANTE.
10 août 94

CARDINAL & DUQUET,
Victimes de 1837-38:
Lecture de J. A. Mousseau, écrivain à l'Institut
Canadien-Français.
Prix 15 sous.
Monument des victimes de 1837-38.
A vendre au Bureau de l'Ordre, 26 rue St.
Gabriel, et chez les différents Libraires de Mon-
tréal.
16 juillet 1860. 83

CANADA,
48, Rue St. Antoine, 48,
MONTREAL.
MM. N. et A. O. LARIVIERE,
Propriétaires de ce vaste Etablissement,
OFFRENT au public en général un Assortiment
des plus complets en fait de VOITURES D'ETE
et d'HIVER, dans les derniers goûts et à des Prix
modérés.
Ils répètent aussi toute espèce de VOITURES
en Bois, Ferrure, Peinture et Bourru.
—DE PLUS—
Ils prennent des Voitures en soin à des condi-
tions libérales.
6 juillet. aa-79

**GRANDE
COMPOSITION
DE
GARDINER**
POUR LE
Rhumatisme et la Névralgie.
Guérison certaine du Rhumatisme et de la Né-
vralgie dans leur forme la plus désagréable.—Les
souffrants, par le présent certifiant, qu'ils ont
fait usage de la "Composition de Gardiner dans
plusieurs cas de Rhumatisme et de Névralgie," et
que dans chaque cas ils ont trouvé un soulage-
ment immédiat et permanent. Nous avons pleine
confiance dans les qualités curatives de cette
Composition, et nous ne saurions trop la recom-
mander à ceux qui souffrent des susdites maladies,
comme étant la meilleure et la plus sûre Médecine
qui soit offerte au public.
S. HANCOCK, Jr., 20, South Market st., Bos-
ton; W. H. ALLEN, Boston; HENRY A. FUL-
LER, 18, South Market st., Boston; SAM. WA-
LES, Jr., City Hotel, Boston; GEO. H. PLUM-
MER, 1, Maverick Square, East Boston; HENRY
D. GARDINER, Webster str., East Boston;
ABRAM WEEKS, Webster str., Boston; CAPT.
CHAS. DOLLIVER, East Boston.
C'est la meilleure Médecine que j'ai vue.—CH.
A. SMITH, No. 1, Old State House, Boston.
Ayant été affligé du Rhumatisme dans sa forme
la plus mauvaise, j'en ai été parfaitement guéri
par l'usage d'une seule bouteille.—A. W. BRY-
ER, Matthews Building, Commercial st., Boston.
La "Composition de Gardiner pour le Rhuma-
tisme et la Névralgie" m'a entièrement débarrassé
des souffrances que me causaient depuis plusieurs
années.—W. HODGKINS, No. 1, Old State House,
Boston.
Après avoir souffert pendant vingt ans, j'en ai
été guéri parfaitement par l'usage de deux bou-
teilles de la "Composition de Gardiner pour le
Rhumatisme et la Névralgie."—NORMAN T.
AYERS, 76, Franklin st., Boston.
La "Composition de Gardiner pour le Rhuma-
tisme et la Névralgie" a été prise avec beaucoup
d'avantage par des centaines de personnes pour
des douleurs scrofuleuses. Elle peut être donnée
aux enfants en toute sûreté.
A vendre en Gros par MACY et JENKINS, 67,
Liberty St., New-York; M. S. BURNS et Cie.,
26, Fremont St., Boston.
Dépôt Principal—KILBY ST., BOSTON.
A vendre par tous les Droguistes à Montréal.
La Composition naturelle est signée par
CHAS. F. GARDINER.
10 sept. cm-165

**MAISON CANADIENNE,
TURGEON, MONAT et CIE**
PAVILLON TRICOLORE
Portant le nom
MAISON CANADIENNE
CÔTÉ OUEST DE LA
Rue Notre-Dame
III
DEUXIEME PORTE
DU
PALAIS DE JUSTICE.

Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs
nombreuses pratiques, tant de la campagne que
de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand
Assortiment de MARCHANDISES SECHES.
Les derniers Steamers leur ont apporté un As-
sортiment des plus belles Etolfes pour Dames, et
recevront par chaque Steamer de la Ligne Cana-
dienne des Paquets de Robes des plus nouveaux et
des derniers goûts.
L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle
fait pour rencontrer une part du patronage public,
lui ont assuré la continuation, et, en outre,
comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout
ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Com-
merce.
—LES QU—
Manteaux d'Été en Drap de toutes couleurs
Mantilles et Pelkas en Soie
Chapeaux pour Dames, de Paille, Toulcan, Soie et
autres, de derniers goûts.
Toutes commandes dans les Articles de Modes
ci-haut mentionnés, seront exécutées sous le plus
court délai et à des prix très-réduits.
—AB—
Des Hardes Faites pour Hommes, de toutes
descriptions et des plus complètes.
Toutes Marchandises marquées en chiffres et un
seul prix.
TERGEON, MONAT et CIE.
29 avril. 48

VAPEUR "L'ETOILE."
A COMMENCER LUNDI, le 9 courant,
L'Étoile voyageera à la place de l'Assomption, qui
doit subir des réparations pour donner plus de
confort aux promeneurs de la ville et de la cam-
pagne et pour nos Excursions de l'Île d'Orléans.
L'Étoile voyageera tous les jours, excepté le
Mercredi.
Partant de l'Assomption tous les
Lundis et Jedis, à 7 h. a. m.
Mardis et Vendredis, à 5 h. a. m.
Samedis, à 6 h. a. m.
De Montréal, tous les jours ci-dessus dans le
Vapeur Terrébonne, à 3 heures p. m.
L'Étoile viendra rencontrer tous les jours le
Terrébonne au Bout de l'Île.
L. B. VOLIGNY,
Agent.
78
4 juillet.

AVIS.
LES soussignés se sont associés comme Avocats
et Procureurs sous le nom de BÉGUENAY et
RICARD.
LOUIS BÉGUENAY,
F. J. D. RICARD,
No. 29, Rue St. Vincent.
fm-90
1er août.

Chez L. J. PRÉGEN,
RUE NOTRE-DAME,
(Vis-à-vis le Séminaire.)
Et chez tous les Libraires et Marchands de
Musique.

LE PAPE-ROI,
SCÈNE RELIGIEUSE.
Pour voix de Soprano avec accompagnement
de Piano composé par
GUSTAVE SMITH.
(Le même morceau peut être chanté en Chœur
et les personnes qui prendront 12 copies du
Chœur recevront gratis une Grande Copie avec
accompagnement.)
27 juillet. 88

Académies, Ecoles, etc.
AYANT reçu des demandes répétées de la part
d'AMIS et de personnes ayant des rapports avec
des Ecoles, pour des PIANOS d'Étude et de
concert, j'ai déterminé, propres aux Ecoles et pour
vendre à BAS PRIX, je soussigné, à per-
fectionné mes PIANOS de manière à remplir tous
les usages, et avec toutes les améliorations les plus
récentes, et, usant de l'avantage de
Grandes facilités et de quinze ans d'expé-
rience aux États-Unis et au Canada,
je suis capable d'offrir des PIANOS, soit GOT-
TAGE, soit CARRÉS, de sixième et troisième
Octave, depuis F jusqu'à A, à un prix qui défiera
toute compétition, et tellement disposé qu'on
peut y jouer mieux des Pièces de Musique qui ne
s'exécutent que sur des Pianos de sept Octaves.
Les PIANOS CARRÉS sont petits, mais massifs,
exécutent deux tiers de la grandeur ordinaire, dé-
licatement travaillés et bien finis. L'exécution et
les matériaux sont de première qualité, et les
sommiers en sont de FER et de BOIS combinés

Le PIANO COTTAGE
Aura toutes mes dernières améliorations les plus
importantes, les SOMMIERS de FER qu'ils ont et
les BORDS les plus SOLIDES que tous ceux que
l'on fait aujourd'hui; ils sont faits pour soutenir
l'usage des pratiques d'une École, et conserveront
leur ton pendant un espace de temps extrême-
ment long; l'extérieur est de beau Noyer noir;
cette espèce d'aménagement devenant très-fashio-
nable. On garantira une entière satisfaction à
l'acheteur, sinon on remettra l'argent et toutes
dépenses faites.
Les personnes qui en feront les demandes par
la poste, ou autrement, recevront des listes des
prix réduits, circulaires, etc., contenant tous
les renseignements détaillés sur les grands
PIANOS, les PIANOS CARRÉS et les PIANOS
COTTAGE, à 1-3, 3-4 et 7 Octaves.
Ayant fait des arrangements avec les ACCOR-
DEURS employés ci-devant par S. T. PRANZY, je
suis prêt à exécuter toutes espèces d'ordres, soit à
la campagne, soit à la ville, pour accorder et ré-
gler. On garantira une parfaite satisfaction dans
tous les cas.
WM. H. MANBY,
Marchand et Manufacturier,
No. 16, Rue St. Denis, près la Rue Notre-Dame.
9 mai. 87

L'ORDRE.
NOUVEL
**Etablissement de Hardes
DAMES ET ENFANTS.**
POUR
SALLES DE VENTES:
178, Rue Notre-Dame, 178.
TOUTES espèces de Coutures à la main et au
Moulin faites de la manière la plus élégante.
E* On a besoin d'un certain nombre de bonnes
Couturières.
24 sept. 112

**MAISON CANADIENNE,
TURGEON, MONAT et CIE**
PAVILLON TRICOLORE
Portant le nom
MAISON CANADIENNE
CÔTÉ OUEST DE LA
Rue Notre-Dame
III
DEUXIEME PORTE
DU
PALAIS DE JUSTICE.

Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs
nombreuses pratiques, tant de la campagne que
de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand
Assortiment de MARCHANDISES SECHES.
Les derniers Steamers leur ont apporté un As-
sортiment des plus belles Etolfes pour Dames, et
recevront par chaque Steamer de la Ligne Cana-
dienne des Paquets de Robes des plus nouveaux et
des derniers goûts.
L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle
fait pour rencontrer une part du patronage public,
lui ont assuré la continuation, et, en outre,
comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout
ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Com-
merce.
—LES QU—
Manteaux d'Été en Drap de toutes couleurs
Mantilles et Pelkas en Soie
Chapeaux pour Dames, de Paille, Toulcan, Soie et
autres, de derniers goûts.
Toutes commandes dans les Articles de Modes
ci-haut mentionnés, seront exécutées sous le plus
court délai et à des prix très-réduits.
—AB—
Des Hardes Faites pour Hommes, de toutes
descriptions et des plus complètes.
Toutes Marchandises marquées en chiffres et un
seul prix.
TERGEON, MONAT et CIE.
29 avril. 48

VAPEUR "L'ETOILE."
A COMMENCER LUNDI, le 9 courant,
L'Étoile voyageera à la place de l'Assomption, qui
doit subir des réparations pour donner plus de
confort aux promeneurs de la ville et de la cam-
pagne et pour nos Excursions de l'Île d'Orléans.
L'Étoile voyageera tous les jours, excepté le
Mercredi.
Partant de l'Assomption tous les
Lundis et Jedis, à 7 h. a. m.
Mardis et Vendredis, à 5 h. a. m.
Samedis, à 6 h. a. m.
De Montréal, tous les jours ci-dessus dans le
Vapeur Terrébonne, à 3 heures p. m.
L'Étoile viendra rencontrer tous les jours le
Terrébonne au Bout de l'Île.
L. B. VOLIGNY,
Agent.
78
4 juillet.

AVIS.
LES soussignés se sont associés comme Avocats
et Procureurs sous le nom de BÉGUENAY et
RICARD.
LOUIS BÉGUENAY,
F. J. D. RICARD,
No. 29, Rue St. Vincent.
fm-90
1er août.

Chez L. J. PRÉGEN,
RUE NOTRE-DAME,
(Vis-à-vis le Séminaire.)
Et chez tous les Libraires et Marchands de
Musique.

LE PAPE-ROI,
SCÈNE RELIGIEUSE.
Pour voix de Soprano avec accompagnement
de Piano composé par
GUSTAVE SMITH.
(Le même morceau peut être chanté en Chœur
et les personnes qui prendront 12 copies du
Chœur recevront gratis une Grande Copie avec
accompagnement.)
27 juillet. 88

Académies, Ecoles, etc.
AYANT reçu des demandes répétées de la part
d'AMIS et de personnes ayant des rapports avec
des Ecoles, pour des PIANOS d'Étude et de
concert, j'ai déterminé, propres aux Ecoles et pour
vendre à BAS PRIX, je soussigné, à per-
fectionné mes PIANOS de manière à remplir tous
les usages, et avec toutes les améliorations les plus
récentes, et, usant de l'avantage de
Grandes facilités et de quinze ans d'expé-
rience aux États-Unis et au Canada,
je suis capable d'offrir des PIANOS, soit GOT-
TAGE, soit CARRÉS, de sixième et troisième
Octave, depuis F jusqu'à A, à un prix qui défiera
toute compétition, et tellement disposé qu'on
peut y jouer mieux des Pièces de Musique qui ne
s'exécutent que sur des Pianos de sept Octaves.
Les PIANOS CARRÉS sont petits, mais massifs,
exécutent deux tiers de la grandeur ordinaire, dé-
licatement travaillés et bien finis. L'exécution et
les matériaux sont de première qualité, et les
sommiers en sont de FER et de BOIS combinés

Le PIANO COTTAGE
Aura toutes mes dernières améliorations les plus
importantes, les SOMMIERS de FER qu'ils ont et
les BORDS les plus SOLIDES que tous ceux que
l'on fait aujourd'hui; ils sont faits pour soutenir
l'usage des pratiques d'une École, et conserveront
leur ton pendant un espace de temps extrême-
ment long; l'extérieur est de beau Noyer noir;
cette espèce d'aménagement devenant très-fashio-
nable. On garantira une entière satisfaction à
l'acheteur, sinon on remettra l'argent et toutes
dépenses faites.
Les personnes qui en feront les demandes par
la poste, ou autrement, recevront des listes des
prix réduits, circulaires, etc., contenant tous
les renseignements détaillés sur les grands
PIANOS, les PIANOS CARRÉS et les PIANOS
COTTAGE, à 1-3, 3-4 et 7 Octaves.
Ayant fait des arrangements avec les ACCOR-
DEURS employés ci-devant par S. T. PRANZY, je
suis prêt à exécuter toutes espèces d'ordres, soit à
la campagne, soit à la ville, pour accorder et ré-
gler. On garantira une parfaite satisfaction dans
tous les cas.
WM. H. MANBY,
Marchand et Manufacturier,
No. 16, Rue St. Denis, près la Rue Notre-Dame.
9 mai. 87

MAISON DE MODES.
—AVIS—
JE prends la liberté d'informer les
DAMES de Montréal et de
Campagnes et le public en général
que, venant d'arriver de New-
York, je puis mettre en vente des
Chapeaux,
MANTILLES & TOILETTES,
dans les derniers goûts et meilleur marché que
nulle part ailleurs en cette ville.
Aussi j'espère avoir part au patronage du public;
je puis accepter et exécuter dans les derniers
patrons et avec les meilleures Etolfes toute espèce
de Toilettés, Chapeaux, Habillements, etc., au
No. 262, Rue Notre-Dame.
MISS J. MORISSON,
Nouveaux Patrons reçus de New-
York, chaque semaine.
18 avril. aa-3

**Etablissement à Vapeur
VICTORIA**
POUR
TEINDRE et DEGRAISSER,
No. 38, RUE CRAIG,
Près de la Place-à-Poin, voisin de M. ARMSTRONG,
Entrepreneur,
Montreal.
M. McCLOSKEY informe respectueusement le
public de Montréal et de la campagne qu'il a ouvert
l'Etablissement indiqué plus haut et qu'il a muni
de tous les Appareils nécessaires dans le moulin-
et dernier genre. Ayant pratiqué son industrie
deux ans dans les États-Unis, et ayant été
premier employé dans quelques-unes des meilleures
Maisons de Philadelphie et de New-York, on l'a
de teindre et si perfectionné, M. McCloskey est
préparé à teindre les Soies, les Laines, les Objets de
FANTAISIE, à nettoyer la Soie, le Satin, le Crêpe,
les Habits, les Jutes, etc., les Gallons, Rideaux
de Mouseline, Tapis, Peaux de Mouton pour Porte,
Tapis de Table, etc., Rideaux de Dames et de
toutes sortes seront teints, nettoyés et revêtus des
plus brillantes couleurs. Les Etolfes noires, par un
procédé nouveau, prendront la couleur brune ou
verte, les Châles en Crêpe ou faits au Crochet
seront teints et nettoyés.
M. McCLOSKEY.
2 mai. aa-34

**MAISON CANADIENNE,
TURGEON, MONAT et CIE**
PAVILLON TRICOLORE
Portant le nom
MAISON CANADIENNE
CÔTÉ OUEST DE LA
Rue Notre-Dame
III
DEUXIEME PORTE
DU
PALAIS DE JUSTICE.

Les soussignés annoncent avec plaisir à leurs
nombreuses pratiques, tant de la campagne que
de la ville, qu'ils continuent à tenir un très-grand
Assortiment de MARCHANDISES SECHES.
Les derniers Steamers leur ont apporté un As-
sортiment des plus belles Etolfes pour Dames, et
recevront par chaque Steamer de la Ligne Cana-
dienne des Paquets de Robes des plus nouveaux et
des derniers goûts.
L'ancienneté de leur maison et les efforts qu'elle
fait pour rencontrer une part du patronage public,
lui ont assuré la continuation, et, en outre,
comme par le passé, fournir à leurs pratiques tout
ce que l'on peut trouver dans leur ligne de Com-
merce.
—LES QU—
Manteaux d'Été en Drap de toutes couleurs
Mantilles et Pelkas en Soie
Chapeaux pour Dames, de Paille, Toulcan, Soie et
autres, de derniers goûts.
Toutes commandes dans les Articles de Modes
ci-haut mentionnés, seront exécutées sous le plus
court délai et à des prix très-réduits.
—AB—
Des Hardes Faites pour Hommes, de toutes
descriptions et des plus complètes.
Toutes Marchandises marquées en chiffres et un
seul prix.
TERGEON, MONAT et CIE.
29 avril. 48

VAPEUR "L'ETOILE."
A COMMENCER LUNDI, le 9 courant,
L'Étoile voyageera à la place de l'Assomption, qui
doit subir des réparations pour donner plus de
confort aux promeneurs de la ville et de la cam-
pagne et pour nos Excursions de l'Île d'Orléans.
L'Étoile voyageera tous les jours, excepté le
Mercredi.
Partant de l'Assomption tous les
Lundis et Jedis, à 7 h. a. m.
Mardis et Vendredis, à 5 h. a. m.
Samedis, à 6 h. a. m.
De Montréal, tous les jours ci-dessus dans le
Vapeur Terrébonne, à 3 heures p. m.
L'Étoile viendra rencontrer tous les jours le
Terrébonne au Bout de l'Île.
L. B. VOLIGNY,
Agent.
78
4 juillet.

AVIS.
LES soussignés se sont associés comme Avocats
et Procureurs sous le nom de BÉGUENAY et
RICARD.
LOUIS BÉGUENAY,
F. J. D. RICARD,
No. 29, Rue St. Vincent.
fm-90
1er août.

Chez L. J. PRÉGEN,
RUE NOTRE-DAME,
(Vis-à-vis le Séminaire.)
Et chez tous les Libraires et Marchands de
Musique.

LE PAPE-ROI,
SCÈNE RELIGIEUSE.
Pour voix de Soprano avec accompagnement
de Piano composé par
GUSTAVE SMITH.
(Le même morceau peut être chanté en Chœur
et les personnes qui prendront 12 copies du
Chœur recevront gratis une Grande Copie avec
accompagnement.)
27 juillet. 88

Académies, Ecoles, etc.
AYANT reçu des demandes répétées de la part
d'AMIS et de personnes ayant des rapports avec
des Ecoles, pour des PIANOS d'Étude et de
concert, j'ai déterminé, propres aux Ecoles et pour
vendre à BAS PRIX, je soussigné, à per-
fectionné mes PIANOS de manière à remplir tous
les usages, et avec toutes les améliorations les plus
récentes, et, usant de l'avantage de
Grandes facilités et de quinze ans d'expé-
rience aux États-Unis et au Canada,
je suis capable d'offrir des PIANOS, soit GOT-
TAGE, soit CARRÉS, de sixième et troisième
Octave, depuis F jusqu'à A, à un prix qui défiera
toute compétition, et tellement disposé qu'on
peut y jouer mieux des Pièces de Musique qui ne
s'exécutent que sur des Pianos de sept Octaves.
Les PIANOS CARRÉS sont petits, mais massifs,
exécutent deux tiers de la grandeur ordinaire, dé-
licatement travaillés et bien finis. L'exécution et
les matériaux sont de première qualité, et les
sommiers en sont de FER et de BOIS combinés

Le PIANO COTTAGE
Aura toutes mes dernières améliorations les plus
importantes, les SOMMIERS de FER qu'ils ont et
les BORDS les plus SOLIDES que tous ceux que
l'on fait aujourd'hui; ils sont faits pour soutenir
l'usage des pratiques d'une École, et conserveront
leur ton pendant un espace de temps extrême-
ment long; l'extérieur est de beau Noyer noir;
cette espèce d'aménagement devenant très-fashio-
nable. On garantira une entière satisfaction à
l'acheteur, sinon on remettra l'argent et toutes
dépenses faites.
Les personnes qui en feront les demandes par
la poste, ou autrement, recevront des listes des
prix réduits, circulaires, etc., contenant tous
les renseignements détaillés sur les grands
PIANOS, les PIANOS CARRÉS et les PIANOS
COTTAGE, à 1-3, 3-4 et 7 Octaves.
Ayant fait des arrangements avec les ACCOR-
DEURS employés ci-devant par S. T. PRANZY, je
suis prêt à exécuter toutes espèces d'ordres, soit à
la campagne, soit à la ville, pour accorder et ré-
gler. On garantira une parfaite satisfaction dans
tous les cas.
WM. H. MANBY,
Marchand et Manufacturier,
No. 16, Rue St. Denis, près la Rue Notre-Dame.
9 mai. 87

MAISON DE MODES.
—AVIS—
JE prends la liberté d'informer les
DAMES de Montréal et de
Campagnes et le public en général
que, venant d'arriver de New-
York, je puis mettre en vente des
Chapeaux,
MANTILLES & TOILETTES,
dans les derniers goûts et meilleur marché que
nulle part ailleurs en cette ville.
Aussi j'espère avoir part au patronage du public;
je puis accepter et exécuter dans les derniers
patrons et avec les meilleures Etolfes toute espèce
de Toilettés, Chapeaux, Habillements, etc., au
No. 262, Rue Notre-Dame.
MISS J. MORISSON,
Nouveaux Patrons reçus de New-
York, chaque semaine.
18 avril. aa-3

MOUSSEAU ET LABELLE,
AVOCATS,
Petite rue St. Jacques, No. 28
M. MOUSSEAU suivra les Circuits de Drum-
mondville et de Berthier.
M. LABELLE suivra le Circuit de Verchères.

**RYAN & VALLIERES,
DEST. REAL,
AVOCATS,
14, Petite Rue St. Joseph, 14.
Près l'Hôtel-Dieu,
MONTREAL.**
11 Mai. 58

**Denis & Desnoyers,
AVOCATS,
Rue St. Vincent, Bâtisse de M.
Seraphino.**
M. DENIS suivra les Circuits de VALDREUIL,
SOULANDES et BEAUCHAMPEL.
M. DESNOYERS suivra les Cours du Dis-
trict de TERREBONNE.
Montréal, 16 mars. 35

Demenagement.
LE
Dr. JOURDAIN,
DENTISTE,
A transporté son CABINET d'OPERATIONS,
125, RUE CRAIG, 125,
Au Coin de la Rue Cité, derrière la Banque de
Montréal.
4 mai. aa-31

Le TERREBONNE
VOYAGERA comme suit—Tous les LUNDIS
et JEDIS de l'ASSOMPTION à 8 heures A. M.,
M. de MONTREAL tous les MARDIS et VENDREDIS
à 2 heures P. M., et les SAMEDIS, à 3 heures
P. M.
Le TERREBONNE
VOYAGERA comme suit—Tous les LUNDIS
et JEDIS de l'ASSOMPTION à 8 heures A. M.,
M. de MONTREAL tous les MARDIS et VENDREDIS
à 2 heures P. M., et les SAMEDIS, à 3 heures
P. M.
P. S.—Les prix seront modérés.
L. B. VOLIGNY,
25 avril. 51

<